

**ABONNEMENT**

Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 824, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.03  
 Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 31 Août 1886

### RECEPTION A SIR JOHN MACDONALD

La ville d'Ottawa a montré, hier soir, qu'elle était aussi conservatrice, aussi dévouée à ses chefs que jamais. Ce n'est que tard dans l'après-midi que le public fut invité à se rendre à l'Opéra pour saluer le retour de sir John Macdonald qui était arrivé dans l'avant-midi. Et quoique des centaines de conservateurs n'aient pu être prévenus à temps, et qu'une pluie torrentielle soit tombée jusqu'à sept heures, pas moins de deux mille personnes avaient envahi tout l'espace disponible.

Et quel enthousiasme! Quelles acclamations! C'était un feu roulant d'applaudissements, de hurrahs chaleureux, quelque chose d'indescriptible. Nous aurions voulu voir là tous ceux qui, prenant leurs espérances pour des réalités, ne cessent de chanter sur tous les tons que les jours du parti conservateur sont comptés. On ne pouvait donner une réponse plus éloquent, plus concluante à tous ces rêveurs, à tous ces faux prophètes.

Il était huit heures et demie quand sir John et lady Macdonald arrivèrent, escortés de sir Hector Langevin, des honorables MM. Thomson et Carling, du sénateur Clewlow, de MM. Tassé et Mackintosh, M. P., de M. Baskerville, M. P. P., et des présidents et officiers des associations conservatrices. Après une salve d'applaudissements qui dura bien cinq minutes, le président de l'association des ouvriers conservateurs, M. Stewart, présenta une adresse de bienvenue à sir John Macdonald, qui fut vivement applaudie. Sir John a pris du froid en venant de Port Arthur à Ottawa, et sa voix en souffre. Cela ne l'a pas empêché de parler trois quarts d'heure et de faire un récit très piquant, très intéressant, de son grand voyage au Pacifique. C'était son 60ème discours depuis son départ de la capitale, voilà quelques semaines.

Sir Hector Langevin eut ensuite une superbe ovation dont il a lieu d'être fier. Les honorables MM. Thomson et Carling, M. Tassé, M. Mackintosh, M. Baskerville, et le sénateur Clewlow qui parlèrent ensuite, furent tour à tour chaleureusement accueillis.

Ceux qui ont dit que M. Tassé ne pouvait parler à Ottawa, qu'il avait perdu tous ses amis, peuvent voir maintenant combien grande est leur erreur. Notre député n'a jamais eu une réception plus unanimement enthousiaste. Il parla en anglais et en français, ses compatriotes l'applaudissant non moins vigoureusement que les électeurs d'une autre origine. Il n'a manqué à son triomphe que la présence de cet envieux qui a pour nom le sénateur Trudel!

Bref, cette démonstration fait honneur à nos amis et montre la vitalité du parti. Pendant ce temps là MM. Blake et Mowat péroraient au Rond à Patiner en présence d'un auditoire qui n'était pas plus considérable, quoique cette assemblée ait été pompeusement annoncée depuis des semaines et que tous les libéraux du district y fussent invités.

La ville d'Ottawa est et restera conservatrice. Les libéraux intelligents et de bonne foi n'ont, du reste, aucune illusion à cet égard.

### LE DR SAINT-JEAN ET M. MOWAT

Pas fier le Dr Saint-Jean! il répond par l'encens aux soufflets du gouvernement Mowat. Et ces soufflets ne sont pas d'hier. C'est ce que nous allons voir.

En 1879, le Dr Saint-Jean qui venait de se faire battre pour la Chambre des communes (septembre 1878), fut invité par les libéraux français de se présenter comme partisan du gouvernement Mowat. Non seulement il s'y refusa, mais il déclara par une lettre qu'il ne pouvait, comme Canadien-français, voter pour ce gouvernement. Voici le texte de ce document :

Ottawa, 3 juin 1879.

Electeurs de la cité d'Ottawa, Messieurs.—Je ne suis pas candidat à la législature locale, et je prie en conséquence mes amis de ne pas voter pour moi. Je ne puis pas, comme CANADIEN FRANÇAIS, CONSENTIR A ME PRÉSENTER COMME PARTISAN DU CABINET DE M. MOWAT, dans les circonstances actuelles, et je ne saurais supporter le candidat du gouvernement.

Vous remerciant de l'appui que vous m'avez donné par le passé, je demeure,

Votre bien dévoué,  
 P. SAINT-JEAN, M. D.

Cette lettre venant d'un libéral important, fit grand bruit dans le temps. Elle avait été motivée par le fait qu'une requête signée par les Canadiens-français des deux partis avait été présentée au gouvernement demandant la place de greffier de la Cour pour le Dr St Jean, et que M. Mowat ne prit pas même la peine d'y répondre. Celui-ci avait joint le mépris au déni de justice.

Parlant de cette fameuse lettre, le *Courrier de Montréal* du 7 juin, 1879, disait : "Si le Dr Saint-Jean a cru devoir se séparer de ses amis politiques, c'est qu'il était bien certain que la minorité catholique n'avait rien à attendre du gouvernement Mowat." Il eut mieux valu cependant particulariser et dire : la minorité française, car nous sommes prêts à admettre que les irlandais catholiques ont été mieux traités que nos compatriotes par le gouvernement Mowat.

Eh bien, qu'a fait le gouvernement Mowat depuis pour mériter les sympathies des Canadiens-français d'Ottawa? Rien. Il a eu cependant tout le temps nécessaire pour réparer cette injustice, sept années s'étant écoulées. Ce n'est pas l'occasion qui lui a manqué. Il a nommé depuis M. Featherstone, Greffier de la Cour, M. Sweetland, shérif, M. Eastwood, préfet de la prison, feu M. Waller, régulateur, M. Kehoe, géolier, pour ne parler que des postes les plus importants. Pas un Canadien-français.

Voilà des mois que le Dr Saint-Jean, revenant à la charge, demandait la succession de M. Waller. Or, tout nous porte à croire qu'il ne l'aura pas, les amis de M. O'Keefe se vantant que ce dernier sera le préféré. Et cependant M. O'Keefe a bien moins fait pour le parti libéral que le Dr Saint-Jean. Dans ces circonstances, le Dr Saint-Jean a fait une faute grave, s'est contredit d'une façon flagrante, en allant se prosterner, hier soir, aux pieds de M. Mowat qui a encore moins de droits à son appui et à l'appui des Canadiens-français qu'il en avait en 1879.

Ce n'est pas par de pareilles humilitations que l'on fera respecter la nationalité.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353, rue Wellington.

### M. MOWAT ET LES CATHOLIQUES

M. Mowat qui fait la cour aux catholiques, n'a pas toujours manifesté un si beau zèle.

Il s'est présenté autrefois dans le comté d'Ontario-Sud au cri de *Vote for Mowat and no popery*. Votez pour Mowat et contre le papisme. C'est très gentil.

Le même M. Mowat a voté contre le bill nous accordant des écoles séparées tout comme M. Mackenzie. Tandis que sir John Macdonald et ses amis, même des chefs orangistes, notamment feu l'honorable Hylliard Cameron, votaient pour ce bill.

M. Mowat s'est efforcé dans ces dernières années de se concilier le vote irlandais catholique. Histoire de se maintenir au pouvoir. Quant aux Canadiens français, il les a tout simplement ignorés.

### ÇA ET LA

M. Tassé, M. P., est parti pour la Malbaie d'où il doit remener ses enfants qui ont passé une partie de la saison dans cette localité.

L'honorable juge Ouimet est en ville aujourd'hui pour régler les affaires qui concernent la Commission des Métis dont il était président. Il retourne ce soir à Montréal.

Tout porte à croire aujourd'hui que les élections provinciales n'auront lieu maintenant qu'au mois d'octobre. Cette décision a été prise, paraît-il, à Québec vendredi dernier.

M. Desjardins se présente à Kamouraska dans les intérêts du parti conservateur contre M. Gagnon. M. Oscar Gaudet, avocat, se présente contre M. Nantel à Terrebonne, et M. Lafleche, national, se présente à Maskinongé contre M. Caron, ministériel.

Les autorités ont, dit-on, été averties par un homme demeurant à Ottawa, que dans plusieurs hôtels à Prescott et à Brockville, où la loi Scott est en force, l'on vend ouvertement au comptoir des boissons fortes. Les accusés seront probablement sommés de rendre compte de leur conduite devant les tribunaux.

### DANS LA CAPITALE

**Bazar St Jean-Baptiste**  
 Ce bazar se continue tous les jours à l'ancienne église des Chaudières et se terminera le 8 septembre prochain. Nous engageons nos lecteurs à profiter de quelques jours qui nous restent afin d'aider faire une visite à ce bazar et aider de leur obole à l'achèvement de la belle église St Jean-Baptiste.

**Captivité d'une voleuse**  
 Une lettre de Montréal annonce la capture de la femme Johannesen, fort bien connue comme étant complice dans les vols chez M. Borbridge, rue Sparks, il y a quelques mois, vols pour lesquels son mari et son beau-frère sont actuellement à purger une sentence de cinq années de détention au pénitencier. La femme Johannesen, qui appartient à une honorable famille comme on peut en juger, a été arrêtée pour le vol d'articles pour un montant de \$700 à la résidence de M. Hiram Hirschfeld, rue Sherbrooke, Montréal. Elle a avoué son crime et a été renvoyée aux Assises Criminelles.

**Dans le Canal**  
 Un cheval attelé à une lourde charrette et appartenant à M. l'échevin John Heney, est tombé dans le canal samedi, en arrière de la cour à bois de M. Heney. Une foule d'hommes témoins de l'accident se sont hâtés d'aller au secours de l'animal et ont réussi à le retirer de sa mauvaise position.

### En dommages

M. Mosgrove, avocat, a intenté une poursuite de \$500 contre la corporation, sur la demande d'un citoyen qui a subi des dommages par suite d'un trottoir défectueux.

### Notes de la Rivière

Le vapeur "Olive" est arrivé de Westport hier avec un cargaison de fret. Le "Resolute" est parti pour Kingston dimanche avec deux barges à sa remorque. Le "Welshman" est arrivé hier avec une considérable cargaison de fret.

### Une belle résidence

M. R. E. Jamieson, épicière d'Ottawa, qui a fait l'acquisition de la maison que l'on prétendait hantée sur la rue Wellington, l'a fait complètement réparer, peinturer et tapisser. M. Jamieson a l'intention d'occuper lui-même cette jolie résidence.

### Cour de police de Hull

Ed. Villeneuve, poursuivi pour insultes par David Pleau, a été condamné à \$1.00 d'amende et aux frais qui s'élèvent à plus de \$6.00.

### Cour de Police

30 août.—John Johnson et A. Kennedy, de Montréal, pour vol de divers articles, y compris une pelle, s'avouent coupables; ils sont condamnés à chacun six mois d'emprisonnement dans la prison centrale de Toronto, aux travaux forcés; Joseph Wilkes et John Clarke, également pour vol de la montre avec chaîne, propriété de M. Russell, et pour avoir enfoncé le magasin de M. D. McGill et y avoir volé une paire de boutons de poignets, une paire de pantalons et autres articles sont remis à demain; Thos Fenton, de Brockville, pour assaut, est condamné à \$20 d'amende et les frais ou à défaut de paiement à deux mois de prison aux travaux forcés; B. Deschamps, de Trois-Rivières, pour vol d'une chaise chez M. Abbott est envoyé en prison pour un mois aux travaux forcés; un vieillard du nom de Joseph Nebid, pour vol d'une montre, demande un procès avec jurés. Il est envoyé en prison; E. Fisher, pour tenir une maison de désordre, est condamné à une amende de \$20 et \$2 de frais ou à trois semaines de prison à défaut de paiement.

31 août.—Thomas Enright pour avoir infligé des blessures à un de ses compagnons d'hôtel est remis à demain; James Queen, ivresse, renvoyé; Hommias Filion, pour avoir conduit son cheval à une allure immoderée est remis à une semaine; Joseph Wilks, Walter Kearney et Fred Schoeder, pour être entré avec effraction dans une maison et y avoir volé des articles divers sont condamnés, le premier à cinq années de Pénitencier à Kingston, le second à deux années et le troisième à trois ans de la même peine.

### BULLETIN COMMERCIAL

**Un maître d'école**  
 L'école des garçons aux Chaudières à Ottawa est présentement sans instituteur et un instituteur français pouvant enseigner dans Ontario pourrait être nommé avec un salaire de \$525. L'école étant fermée, la demande est pressante. S'adresser à G. Marsan, département des Postes.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington, C. Léveque.

PLAINTÉ.—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire; les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

## Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, attirées d'une confiance mal-placée, peuplèrent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve, c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

### QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

### MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-selles, Verrerie, Ferblanterie, Bâti, Tapis de Cuisine, Coutellerie, etc.

### E. D. D'Orsonnens,

GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

### B. G.

## AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

14 juillet—3m.

### BRYSON

### GRAHAM

et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

&

Cie.

### Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.

### UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc. Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achetez-en un chez

### WOODCOCK

Magasin populaire de Modes

39 Rue Sparks.

### DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

### De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Roulogne, etc.

Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

### "LE TARAGON"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

### McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE RIDEAU 137

Ottawa.

12 août 1886—3m

### MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS RECHERCHÉS CIGARETTES

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bonédicline, Curacao Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fute et en calasse.

CIGARES de qualités variées, importées et Canadiennes

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKay, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

### Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—

### Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.